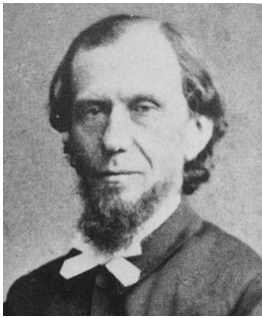


INTRO CULTÉ

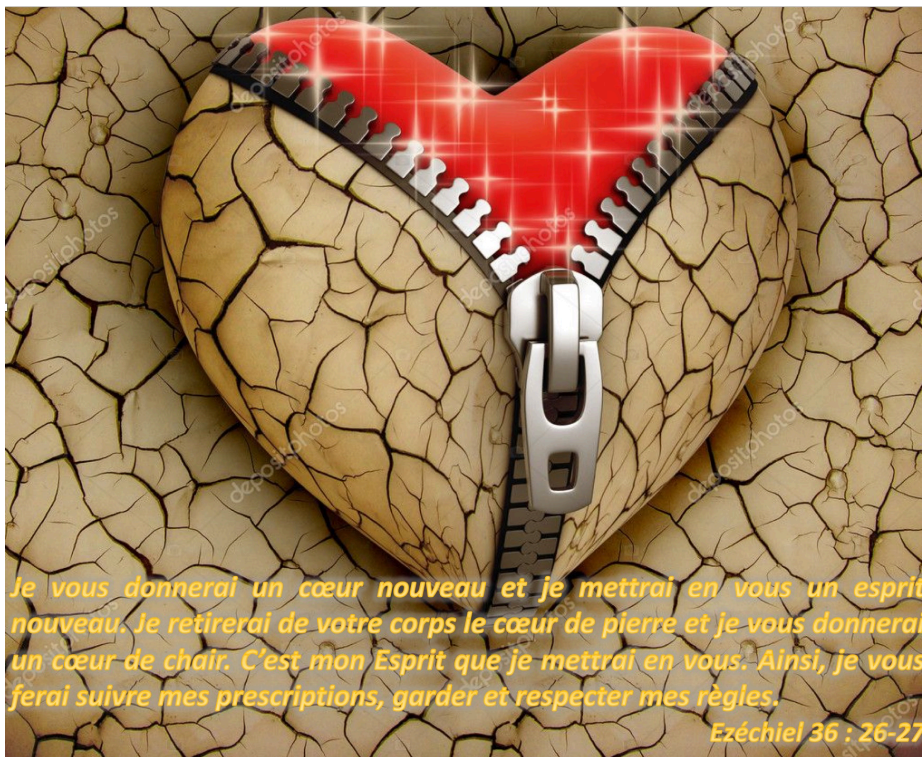


« Que nous nous sentions froids ou faibles, la foi sait que le nouveau cœur est en nous, que l'amour pour la loi de Dieu est notre vraie nature, que l'enseignement et la puissance de l'Esprit sont en nous. Une telle foi sait qu'elle peut obéir. »

Andrew Murray

J'ai un aveu à vous faire, je n'aime pas la poule au riz. Quand j'étais petit, il arrivait que ma maman fasse ce plat certains dimanches, et je savais dès lors que ce dimanche allait être très long puisque je ne pourrais pas quitter la table tant que mon assiette ne serait pas vide. Je me rappelle que je rajoutais du curry à la pelle pour tenter de masquer le goût, mais rien n'y faisait, cela restait infâme pour moi. Heureusement que mes deux sœurs passaient de temps en temps par la cuisine et qu'elles enfournaient de grosses fourchettes de poule au riz parce que je pense qu'autrement je ne serais pas là devant vous ce matin, mais toujours assis à table devant mon assiette de poule au riz. Pour moi, ce plat constituait un calvaire et la seule manière dont j'aurais pu l'apprécier aurait été de me greffer les papilles gustatives de quelqu'un qui aime la poule au riz. Si j'arrivais à cela, ce plat ne serait plus un devoir accompli dans la douleur, mais un réel et vif plaisir.

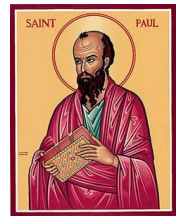
Eh bien, figurez-vous que quand vous êtes devenus chrétiens, c'est exactement ce qui s'est passé : vous avez subi une transplantation cardiaque, on vous a greffé un nouveau cœur! Un nouveau cœur qui génère tout une série de nouveaux désirs liés à Dieu. Ce nouveau cœur aspire à ce que Dieu aspire. Il aspire à le connaître intimement, il aspire à obéir à sa Parole, il aspire à ne trouver sa satiété qu'en Dieu. **Grâce à ce nouveau cœur, la volonté de Dieu ne s'exprime plus seulement par le devoir mais aussi par l'envie.** Grâce à la révolution intérieure qui s'est opérée en nous, l'obéissance à Dieu n'est plus seulement un devoir moral, mais également le bonheur le plus authentique et le plus profond de notre nouveau cœur.



Cette prophétie est réalisée en nous. Nous venons en ce monde avec une disposition naturelle opposée à Dieu. C'est ce que la Bible appelle « cœur de pierre ». C'est un cœur qui a effectivement toutes les caractéristiques de la pierre : il est froid, insoumis, dur et inerte. Il est dominé par une intelligence qui n'en est pas une car elle est touchée par la folie, l'irrésolution et soumise à la convoitise. Ce cœur de pierre nous rend étrangers à la vie de Dieu :

« Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. »

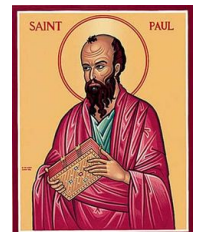
Eph 4 : 18



Ce que Paul nous dit, c'est que ceux qui possèdent un tel cœur ont des pensées, des désirs et des buts qui ne sont absolument pas en phase avec ceux de Dieu. C'est pour cette raison que l'apôtre parle d'être « étranger à la vie de Dieu ». Ces personnes ne connaissent pas Dieu car elles ne possèdent pas son Esprit. Elles sont empêchées de le connaître à cause de l'état de leur cœur. Je rappelle que le mot « cœur » dans la pensée biblique n'a rien à voir avec une vision sentimentale de l'être humain. Il ne s'agit pas ici des petits cœurs que l'on a tous dessinés sur nos feuilles de cours quand on était un ado boutonneux. Le « cœur », dans la pensée biblique est le siège de tout ce qui fait l'homme : sentiments, émotions, mais aussi intelligence, volonté, résolution, sagesse. Plus encore, dans la pensée biblique, le cœur est l'endroit où l'on fait ses choix motivés par ses désirs. Ce qui signifie que ce que dépeint ici Paul est bien pire que d'être simplement neutres vis à vis de Dieu. En fait, personne ne l'est, personne n'est neutre, même s'il est très à la mode aujourd'hui d'affirmer qu'on ne peut rien connaître de Dieu et qu'on ne peut donc rien en dire. Le problème ne se situe pas dans le choix de l'homme de connaître ou pas Dieu, mais dans le fait que Dieu connaît chaque homme et son cœur; ce cœur de pierre qui ne désire rien de ce que Dieu désire. Dans la Bible, le cœur est donc le centre de toutes les parties constituant l'existence humaine. Ce qui veut dire qu'aucun homme n'est neutre vis à vis de Dieu parce que notre nature propre vit au rythme de ce que Paul appelle : « la révolte contre Dieu. »

« En effet, la nature humaine tend à la révolte contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu et qu'elle n'en est même pas capable. »

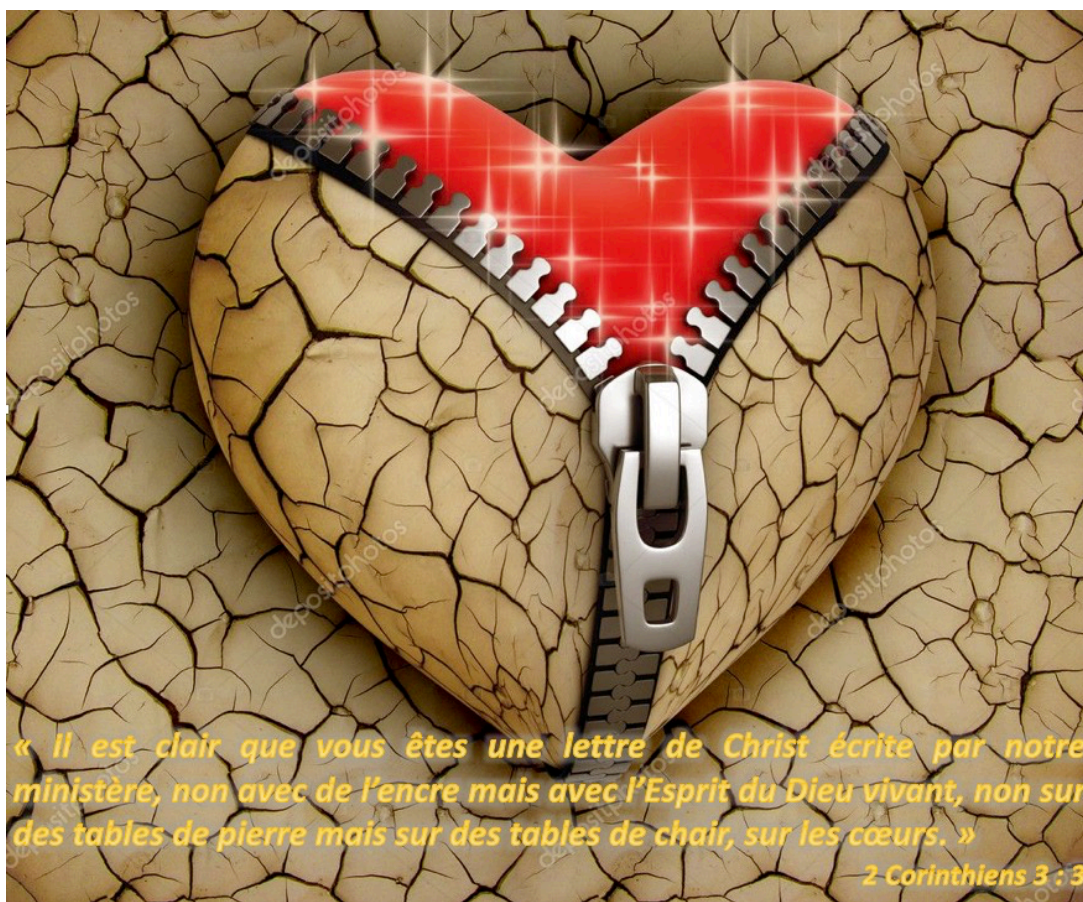
Rom 8 : 7



Ce qu'il dit ici, c'est que « naturellement », de par notre nature humaine, notre réaction à l'égard de Dieu et à ce qu'il dit (ses commandements) est le dégoût, le rejet, la colère et la rébellion. C'est pour cette raison que ce nouveau cœur créé par Dieu lors de notre conversion est absolument indispensable et que nous devons apprendre à vivre à partir de ce nouveau cœur. Parce que c'est ce cœur, contrairement à notre cœur de pierre, qui est, lui, tourné vers Dieu, il répond à Dieu et à ses exigences, il désire ce que Dieu désire. C'est un cœur que seul Dieu peut donner. Notre cœur nouveau cohabite avec notre ancien. Notre cœur de chair cohabite avec notre cœur de pierre. Et je veux être clair, nous aurons beau grandir en Christ, cette tendance ne peut ni s'améliorer ni s'amender. Ce qui signifie que le jour où notre cœur de pierre aimera Dieu ne viendra jamais. **A chaque seconde qui passe, ma nature propre le méprise, déteste son règne et aspire à faire ce qu'il interdit.** Elle ne lui obéit que si elle estime que l'obéissance est plus avantageuse pour elle que la désobéissance (ex. Les pharisiens). Jusqu'au jour de notre mort, nous serons effrayés et malheureux de ce que nous sommes capables de penser et de faire parfois. Dwight Edward, un pasteur américain, dit qu'à chaque fois qu'il se surprend à avoir des pensées en dehors de la pensée de Dieu, il essaie de se rappeler trois choses :

- ♦ *Ce n'est pas le vrai moi qui produit de telles pensées, mais ma nature; et pour ma nature, elles n'ont rien de surprenant.*
- ♦ *La pensée elle-même n'est pas un péché; c'est ma réaction à ce qu'elle propose qui peut l'être. Je suis responsable de ne pas permettre à mon âme d'accueillir avec bienveillance de telles pensées.*
- ♦ *Il y a dans mon être intérieur (cœur nouveau) un désir beaucoup plus fort que les pensées coupables ou la tentation présente. Même si sur le moment ce n'est pas ce que je ressens il y a toujours en moi un ensemble surnaturel d'inclinaisons qui font que je veux marcher sous la direction de Dieu.*

Cette nouvelle disposition est en nous grâce à la promesse que fait Dieu au travers de la nouvelle alliance en Jésus : « Mais voici l'alliance que je ferai avec la communauté d'Israël après ces jours-là, déclare l'Éternel: je mettrai ma loi à l'intérieur d'eux, je l'écrirai dans leur cœur, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. »¹ Tout cela nous amène à affirmer une vérité importante de la vie spirituelle : **Dieu n'a pas modifié ses commandements pour qu'ils s'adaptent à notre cœur (de pierre); il nous a donné un cœur nouveau pour que celui-ci s'adapte ses commandements.**



Le texte grec de ce passage fait référence à une gravure permanente. Celle-ci est irréversible car elle a été réalisée par le Saint Esprit. Notre nouvelle disposition est inséparable du Saint Esprit. **Si celui-ci nous quittait, notre nouvelle disposition disparaîtrait instantanément.** On peut mieux comprendre le cri que David adresse à Dieu de ne pas lui reprendre son Saint Esprit² ! Merci Seigneur de ce que quoi que nous fassions, tu ne nous retireras jamais ton Esprit. La Présence de l'Esprit en nous implique que plus profond que notre péché, plus profond que notre peine, plus profond que nos peurs, plus profond que nos blessures, plus profond que notre culpabilité, plus profond que l'image déformée que nous avons de nous-mêmes, il y a en nous quelque chose de net, de pur et de pieux qui aspire sans cesse à connaître Dieu et à le refléter.



*Le Seigneur a fait de nous
des gens qui aiment la poule au riz!*

Nous pouvons faire sa volonté, non seulement parce que c'est bon pour nous, mais aussi parce que cela flatte les papilles gustatives de notre nouvelle nature.

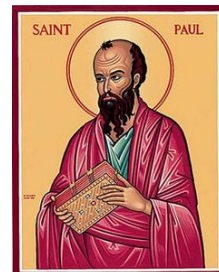
¹ Jérémie 31 : 33

² Psaume 51 : 13

Le désir de faire la volonté de Dieu n'est pas un penchant que nous devons susciter, mais une envie à laquelle nous devons nous fier et apprendre à suivre. Nous l'avons peut-être oublié ou peut-être ne nous l'a-t-on jamais dit, mais nous avons reçu ces nouvelles inclinaisons à faire la volonté de Dieu avant que la lumière de l'Écriture ne nous fasse connaître le moindre aspect de la volonté divine. Nous devons donc réfléchir sérieusement aux désirs que Dieu a déjà placés dans notre cœur. Tout chrétien naît spirituellement avec une nature dans laquelle est inscrite de façon surnaturelle l'ensemble des enseignements et des commandements de Christ, au point, comme le dit Paul, que : « *Nous avons la pensée de Christ.* »

« Mais l'homme naturel n'accepte pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu, car c'est une folie pour lui; il est même incapable de le comprendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme dirigé par l'Esprit, au contraire, juge de tout et n'est lui-même jugé par personne. En effet, qui a connu la pensée du Seigneur et pourrait l'instruire? Or nous, nous avons la pensée de Christ. »

1Cor 2 : 14-16



Ce qui veut dire que tout commandement que nous rencontrons dans les textes bibliques est un puissant rappel à faire ce que nous désirons déjà. La Bible précise à notre esprit ce que nous voulons déjà accomplir dans notre cœur régénéré. **En pratique, cela signifie que vous ne trouverez pas un seul commandement de Dieu dans la Bible pour lequel il ne vous a pas déjà donné le désir d'obéir³.** Il faut donc, non pas, demander à Dieu le désir de faire ce qu'il demande, mais le remercier de nous l'avoir déjà donné et lui demander de nous aider à nous l'approprier!

Nous devons nous approprier notre nouvelle nature, devenir ce que Dieu a d'ores et déjà fait de nous!

Mais tout est déjà là! Vous me direz sans doute que les passions qui luttent dans nos membres sont bien terribles⁴, c'est vrai, et toutes ces choses font la guerre à l'âme, c'est certain; mais ce qui l'est aussi, c'est que l'on ne peut nourrir qu'une bouche à la fois. Soit vous nourrissez votre ancienne nature, soit vous nourrissez la nouvelle! *La seule façon de surmonter nos passions inférieures consiste à nous gaver des supérieures.* Oswald Chambers rappelle que la nature humaine, si elle est saine, réclame sa dose d'excitation. Si elle ne l'obtient pas par les bons moyens, elle la recherche au travers des mauvais.

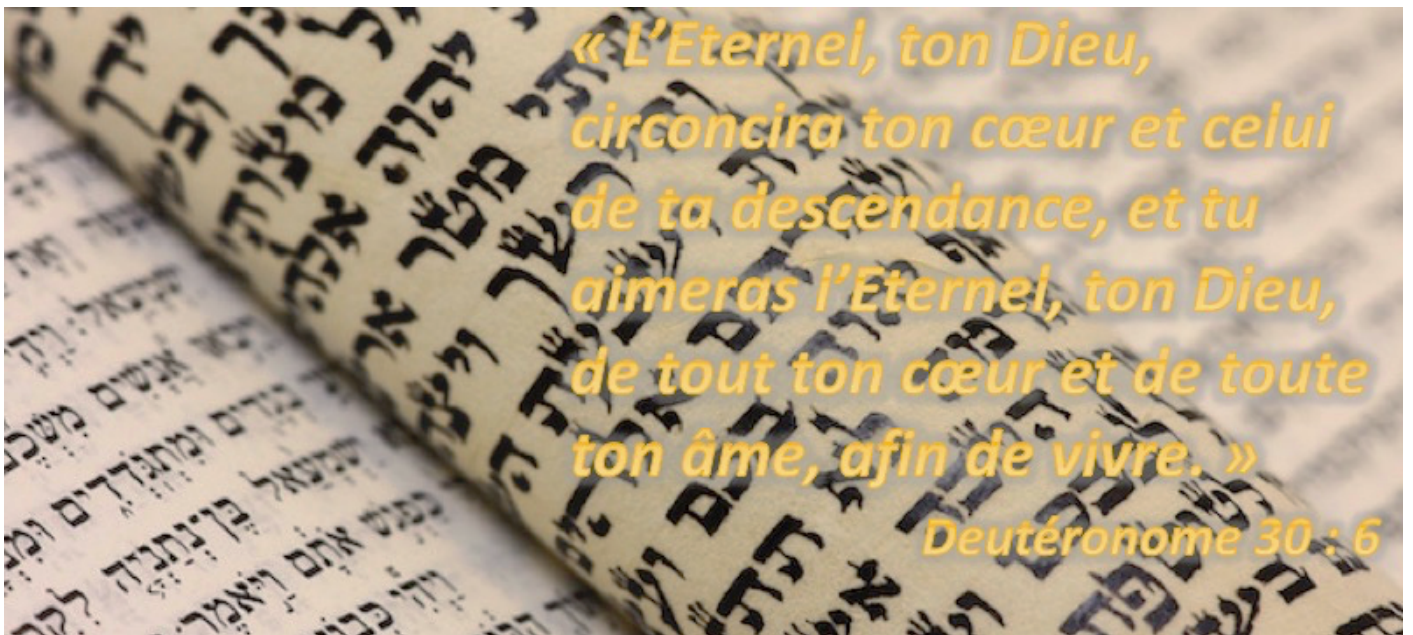


*Dieu n'a pas conçu des stoïques froids,
mais des saints passionnés.*

C'est la raison pour laquelle quand la tentation vient, qu'il faut se demander, non pas : « *qu'est-ce que je veux* », mais bien « *qu'est-ce que je veux vraiment* ». Il faut aller au plus profond de soi pour avoir la bonne réponse, à savoir Dieu. C'est ça que nous voulons vraiment. La tentation, notre ancienne nature, restera à la surface des choses, nous proposant une glace à une boule alors que nous sommes morts de faim! Il m'arrive parfois de croiser des personnes dans la rue ou au magasin, et je me surprends tout à coup à demander à Dieu de bénir ces personnes que je ne connais pas. C'est parce que Dieu a déposé son amour en moi. Et cela m'a permis de comprendre que je dois arrêter de demander à Dieu de changer mon cœur parce qu'il a déjà opéré cette transformation par son Esprit. Ce dont nous avons le plus besoin, c'est de nous l'approprier. Ce cœur nouveau que Dieu nous a donné est brûlant d'amour pour Lui. Il désire ce que Dieu désire. C'est un cœur qui aime Dieu selon cette très ancienne promesse du Deutéronome :

³ Philippiens 2 : 13

⁴ Jacques 4 : 1-3



Aussi humiliant que cela puisse paraître, aucun d'entre nous n'est venu au monde avec un véritable amour pour Dieu. Cet amour est la passion permanente et inébranlable du Saint Esprit en nous. Autrement dit, il nous est impossible d'aimer Dieu sans aide. Pas plus que nous pouvons le craindre sans aide. Chaque élément de notre nouvelle disposition doit être développé et entretenu, mais, il est et sera toujours le don de Dieu. Nous ne pouvons pas nous attribuer le mérite de créer le moindre élan chaleureux vers Dieu; il ne peut résulter que de l'action du Saint Esprit.